

* Bres J. et Labeau E., 2013, « About the Illustrative use of the *aller* infinitive periphrasis in French », in E. Labeau et J. Bres (eds), *Tenses in Romance*, Peter Lang, sous presse, 157-185.

About the illustrative use of the *aller* + infinitive periphrasis in French

1. Introduction

Typological studies (Hagège 1993, Bybee *et al.* 1994, Dahl 2000, Bourdin 2008 among many others) have shown a tendency for spatial elements (such as movement verbs) to grammaticalize into temporal expressions. The case of *aller* + infinitive in French is a typical success story with the periphrasis being awarded the status of a future tense in many contemporary descriptions. Yet, the future value is far from exhausting the discursive uses of *aller*. Indeed, we have identified (Bres & Labeau, forthcoming) a number of values for that periphrasis:

(a) Ulterior:

- (1) Le train **va / allait partir**.
The train go-PRES-3S / go-PAST-IMPERF-3S to leave.
The train is / was about to leave¹.

(b) Narrative:

- (2) Son tiers-mondisme **va évoluer** vers l'islam. Lors d'un voyage en Iran, il **va se convertir** et **devenir** un "intellectuel musulman". (*corpus nécrologie*, Labeau 2009)
His support to the Third World go-PRES-3S to evolve towards Islam. During a trip in Iran, he go-PRES-3S to convert and to become a "Muslim intellectual"
His support to the third world evolved towards Islam. During a trip in Iran, he converted and set about to become a "Muslim intellectual"

(c) Extraordinary:

- (3) ... et cet imbécile il **est allé se rappeler** ce que je lui avais promis.... (conversation)
... and that idiot he go-PAST-PERF-3S to remember what I had promised him.
... and that idiot remembered what I had promised him.
- (4) S'il **allait** lui aussi, **être** moins profond, moins terrible, moins fantastique? (Aragon, *Les Voyageurs de l'impériale*)
If he go-PAST-IMPERF-3S him too, to be less deep, less terrible, less fantastic?
What if himself too was to be less deep, less terrible, less fantastic?

(d) Extreme:

- (5) [...] tu **n'es pas allé jusqu'à** lui **présenter** des excuses j'espère / faut arrêter un peu (Conversation)
[...] you go-PAST-PERF-3S as far as him to offer excuses, I hope / needs to stop a bit.
[...] you did not go as far as to offer him excuses, I hope / there is a need to stop a bit.

¹ All glosses and translations are ours.

(e) “Illustrative”:

- (6) C'est pas un modèle de régularité il **va** me **téléphoner** trois fois par jour et puis pendant une semaine plus rien/ et quand je **vais** l'**appeler** / personne / aux abonnés absents.
(Conversation)

It is not a model of regularity he go-PRES-3S me to phone three times a day and then for one week more nothing / and when I go-PRES-1S him to call / nobody / at the subscribers absent.

He is not a model of regularity, he phones me three times a day and then nothing more for a week and when I call him nobody / at the absent subscribers.

Despite the diversity of discursive values, we firmly advocate a monosemistic approach and we have set up to explore the various uses in a series of joint articles. The focus will be here on the illustrative use of the periphrasis that has been largely overlooked. We will work on the basis of a corpus made of some 26 examples gathered from the few previous studies that allude to the use, and from our own collection.

2. State of the art

To our knowledge, no single study has ever been devoted to that value of *aller* + infinitive, and we have only identified passing mentions in three studies: Damourette & Pichon (1911-1936), Larreya (2005) and Lansari (2008). Let us take each one in turn.

For Damourette & Pichon:

[...] le verbe aller sert à indiquer que le phénomène verbal est sujet à se reproduire, d'une façon irrégulière et quelque peu déconcertante, comme par un caprice. Cet emploi d'aller est très fréquent dans le parler du vulgaire.² (p. 116).

According to them, the construction belongs to popular spoken language. Their definition relies on a few examples from hospital consultants' interactions; they express a somewhat random repetition:

- (7) Par moments il **va voir**. A d'autres moments, il ne voit plus rien³.
(8) Par moments il a la fièvre, puis ça **va** le **quitter** le lendemain et le **reprendre** le jour d'après.
(9) Il y a des jours où j'**allais** le **faire** quatre ou cinq fois, d'autre fois deux ou trois fois.
(10) Si je dors? Eh bien! **je vais m'endormir** bien, et puis crac, une douleur! je me réveille et ne me rendors plus.
(11) Elle **va rester** une journée sans tousser, puis après elle tousse pendant des heures.
(12) Le matin quand elles sont ici, Claude **va tousser** une fois, Odile deux fois, et c'est tout.
(13) Elle a une bonne, par exemple elle **va** lui **commander** quatre, cinq choses à la fois.

² The *aller* verb is used to indicate that the verbal phenomenon is prone to repeating in an irregular and somewhat disconcerting way, as by a whim. That usage of *aller* is very widespread in the conversation of common people.

³ As the illustrative examples will be repeatedly used throughout the article, we provide their gloss and translation in the appendix.

Larreya (2005) offers the most extensive description to date of what he calls '*emploi caractéristique*'. In spite of emphasizing the affinity of that use of *aller* + infinitive with spoken language (p.345), he claims against Damourette & Pichon that it is not restricted to popular registers (p.346). He also notes that the effect seems to have developed in relatively recent years (p.345). He provides us with 7 extra examples:

- (14) Le bruit est une vibration de l'air: ce phénomène physique **va varier** en fonction de son intensité, de sa fréquence et de l'éloignement de la source. (*L'Express*, 2000)
- (15) Il (G.W. Bush) dit tout et n'importe quoi. Un jour il dit qu'il faut faire la guerre parce que Saddam Hussein a des armes de destruction massive, un jour il dit que Saddam Hussein soutient le terrorisme international, et un autre jour il **va expliquer** qu'il faut installer en Irak un régime démocratique qui sera un modèle pour tout le Moyen-Orient. (France inter, mars 2003)
- (16) Je sais pas si les profs sont au courant. Tout le monde chez les 4è les traite de vieux croutons. Là aussi ça dépend des élèves, et de l'âge. Un prof de 49 ou 50 ans, ça **va pas être respecté** comme un prof de 30 ans. (*26 collégiens parlent*, Oh! Editions, 2003)
- (17) Les garçons et les filles qui sortent ensemble au collège, ils s'embrassent dans la cour. Si un garçon essaie, ça m'intéresse et je **vais** lui **parler**, mais sortir pour sortir, non je pourrais pas le faire je crois. (*26 collégiens parlent*, Oh! Editions, 2003)
- (18) - Et vous, à l'INSERM qu'est-ce que vous faites?
- Eh bien nous à l'INSERM on **va faire** des études sur la génétique, par exemple on **va travailler** sur les cellules souches, on **va faire** des études sur l'épidémiologie de telle maladie. (France inter, 2003)
- (19) La morue qui **va venir** de Norvège, elle est beaucoup plus salée que celle qui viendra de Barcelone. (France inter 2003)
- (20) Oui bon pour un anniversaire ou comme ça elle **va veiller** un peu tard mais ça lui arrive pas souvent. (conversation)

He suggests that the periphrasis can always be substituted by either a present (with a loss of a '*modalité constative a posteriori*') or a future (depending on context). He also indicates that the effect does not obtain in generic sentences.

Lansari (2008), following Dubos (1987) and Celle (1997), qualifies that same use - deemed to be very frequent in oral presentations as well as in oralized theoretical texts that Forest (1999:63) called *prospectif d'exposé scientifique* - as *générique*, or *qualitative*, and gives a couple of examples:

- (21) Si on demande à une personne de se mettre à une fenêtre et de regarder ce qui se passe à l'extérieur, elle **va vite s'ennuyer**, parce que le temps est lent. Si l'on place la même personne devant une télé, où tout va très vite, elle est happée, elle se sent bien, ou croit l'être. (*Télérama*, 2004)
- (22) Nous appellerons forme schématique la représentation métalinguistique associée, par construction, à une forme empirique. Cette forme schématique nous fournit donc une configuration *abstraite* qui, selon les transformations qu'on lui fait subir, **va modifier** sa forme (marqueur), sa valeur, sa latitude de co-occurrence. (Culioli 1986)

We have identified four extra occurrences in Lansari's (2009) book:

- (23) J'ai souvent dit que Donavon McNabb était l'un des joueurs les plus impressionnants que j'ai jamais vu [sic], mais Vick a un talent brut supérieur à celui du quart des Eagles. Son bras est un véritable canon. Parfois, il **va lancer** le ballon hors-position en donnant un simple crochet du poignet, et il **va réussir** à lancer le ballon sur une distance de 50 verges. (site internet) (p.54)
- (24) Sans doute le mieux pour les jeunes filles de maintenant, je me permets d'énoncer cet avis après tout ce que j'ai vécu, c'est de trouver un bon mari, qui ne boit pas parce que la

vie est dure et une femme ça ne travaille pas comme un homme, et puis ce ne sont pas les hommes qui **vont s'occuper** des enfants, et tous les gouvernements le disent, il n'y a pas assez d'enfants. (Darrieussecq, *Truismes*, 66)

- (25) C'est oublier un détail crucial: on ne programme pas dans la généralité d'un langage, mais dans un ensemble bien particulier de phrases. Certes, un programme comptant de 1 à 10 **va tourner** correctement dans une montre ou sur un superordinateur, mais c'est sans intérêt. Dans la pratique, on exige beaucoup plus d'un logiciel. Pour manipuler des formes complexes sur un écran, par exemple, il ne suffit pas d'être syntaxiquement correct. (*Libération* website)
- (26) Mettez-vous à la place du collectionneur, avait insisté Ferrer à voix basse en rappuyant sur le bouton de la minuterie. Il **va** vous **acheter** un tableau, le collectionneur. [...] Il ne voit plus que vous, le marchand, vous dans vos habits de marchand. Donc c'est votre apparence à vous qu'il **va mettre** sur le tableau, comprenez-moi. Si vous avez des habits misérables, c'est toute votre misère qu'il **va mettre** dessus. (Echenoz, *Je m'en vais*, 39-40)

Finally, we have collected ourselves the following examples:

- (27) Dans ses travaux sur les médias elle montre que lorsqu'il **va falloir** pour un film un délinquant on prendra un jaune ou un noir, lorsqu'il faudra un chef d'entreprise on **va prendre** un blanc. (PhD viva, 20th November 2009)
- (28) c'est pas un modèle de régularité il **va** me **téléphoner** trois fois par jour et puis pendant une semaine plus rien / et quand je **vais l'appeler** / personne / aux abonnés absents. (Conversation)
- (29) Denise je la trouve de plus en plus bizarre / un coup elle **va te tenir** la jambe pendant des heures et le coup d'après elle **va** à peine te **dire** bonjour/ je crois qu'elle travaille un peu du chapeau. (Conversation)
- (30) Evidemment qu'au début on cherche à éjecter que les équipiers essayent de: de protéger leur leader **** – et ils **vont essayer** de vous pousser un petit peu etc. mais dans plein de circonstances, vous pouvez aller dans la roue d'Armstrong, vous pouvez être dans la roue de de Contador, personne ne vous dira rien et si un jour au bout d'un moment les ces coureurs-là **vont être habitués** de vous voir là ils vous diront plus rien – vous **allez progresser**, vous **allez apprendre** évidemment dans les bordures ça ce sera plus dur par ce que ca va vite mais si vous êtes déjà là au lieu d'être 50^{ème}, ça sera beaucoup plus facile - donc là on apprend on apprend la position des leaders on voit comment travaillent les leaders, on voit comment travaillent les équipiers et c'est comme ça qu'on apprend pas pas en étant derrière à cinquante, ou 50^{ème}, même plus que ça. (Comment of the final leg of the 2009 Tour de France)
- (31) Pour cela, nous avons donc soumis à des étudiants italophones des textes en langue française traitant de sujets plus ou moins connus afin de comprendre la part que joue la possession d'informations préalables par rapport à la mise en œuvre de stratégies purement linguistiques. *Dans le cas de "savoir partagé"*, la part d'intertextualité élaborée par le locuteur-lecteur devient importante. Ce dernier se trouve dans la nécessité de faire appel à des discours antérieurs dans sa propre langue pour pouvoir découvrir le sens du texte qu'il a sous les yeux. Il existe donc un intertexte, un savoir partagé, auquel fait appel le lecteur qui lui permet de créer un lien avec le texte qu'il doit déchiffrer et qui s'ajoute à ses autres stratégies de découverte du sens. *Dans ce cas*, ce n'est pas la polyphonie du discours en langue inconnue qui **va être perçue** par le locuteur-lecteur mais **il va y avoir** de sa part l'activation de plusieurs discours antécédents qui **vont constituer** un tout polyphonique, concourant ainsi à l'accès au sens de ce discours. (Excerpt from a conference abstract)
- (32) Par « énoncés liés » il faut entendre, écrit Ivan Fónagy (1982), que l'on considérera comme « usuels les énoncés auxquels sont associées des informations implicites sur leurs condition d'emplois ». Selon Michel Martins-Baltar, la phrase *Il pleut* forme soit un énoncé "non usuel", "libre", ayant pour condition d'emploi nécessaire le fait qu'il pleut, et pour fonction nécessaire de le représenter, soit un énoncé usuel ayant pour condition d'emploi nécessaire le fait que quelqu'un chante, et pour fonction nécessaire de se moquer. L'énoncé non usuel *Il pleut* ne représente le fait qu'il pleut que par des moyens

strictement linguistiques, qui lui donnent une valeur d'acte illocutoire et un contenu propositionnel. En revanche, si ce même énoncé peut avoir la fonction d'inciter l'allocutaire à prendre son parapluie, ce sera uniquement parce que le fait extralinguistique qu'il pleut peut avoir cette fonction d'incitation. Il s'en faut que les énoncés soient toujours aussi transparents par rapport à ce qu'ils représentent, et c'est ici que le lexique référentiel, et éventuellement culturel, **va pouvoir** poser problème. Mais si l'on pense maintenant à Il va pleuvoir énoncé usuel, on s'aperçoit que l'idée que la pluie puisse être une conséquence du fait que quelqu'un chante faux n'est pas due aux propriétés de la pluie mais à une convention d'usage de cet énoncé, qui confère, pour rire, cette propriété à la pluie. (Excerpt from a conference abstract)

In the following section, we will attempt to describe the specificities of that usage on the basis of the corpus we have gathered.

3. Description of the usage based on our corpus

Under this heading, we will examine in turn the genre and register in which the usage is found, its non-compulsoriness, as well as its textual and syntactic uses.

3.1. Genre and register

While the initial examples from Damourette & Pichon were exclusively oral occurrences in conversations that were judged popular, our corpus shows a greater diversity. We find our “illustrative” use of the periphrasis in the following contexts:

- Conversation (e.g. 7-13, 20, 28-29)
- Interviews (ex.16-18)
- Journalistic commentaries (ex.15, 30)
- Journalistic writing (ex. 14, 21, 23, 25)
- Scientific presentation (ex. 22, 27) and abstract (ex.31, 32)
- Literary examples (e.g. 24, 26)

It seems therefore that the initial conversational occurrences have shifted towards more formal interactions, thus entering journalistic usage.

Oral examples represent two thirds of the occurrences overall and contemporary examples do appear normative enough to enter scientific writing and some forms of literature.

3.2. A facultative use

While the periphrasis in its value of periphrastic future - as in (1) repeated below – cannot be replaced by a present or a future, our illustrative usage is less constrained.

- (1) Le train **va partir** (/?part /?partira).

It can alternate with a present, as shown in example (21) where the apodosis is as felicitously expressed by that tense than by the *aller*-periphrasis:

- (21) Si on demande à une personne de se mettre à une fenêtre et de regarder ce qui se passe à l'extérieur, elle **va vite s'ennuyer** (/ s'ennuie) vite, parce que le temps est lent. Si l'on

place la même personne devant une télé, où tout va très vite, elle **est happée**, elle **se sent** bien, ou **croit** (/ va être happée, va se sentir bien, ou va croire) l'être. (*Télérama*, 2004)

Similarly, it can alternate with a future as in (27) and (3):

- (27) Dans ses travaux sur les médias elle montre que lorsqu'il **va falloir** (/faudra) pour un film un délinquant on **prendra** un jaune ou un noir, lorsqu'il **faudra** (/va falloir) un chef d'entreprise on **va prendre** (/prendra) un blanc. (PhD viva, 20th November 2009)
- (30) Evidemment qu'au début on cherche à éjecter que les équipiers essayent de: de protéger leur leader **** – et ils **vont essayer** de vous pousser un petit peu etc. mais dans plein de circonstances, vous pouvez aller dans la roue d'Armstrong, vous pouvez être dans la roue de de Contador, personne ne vous dira rien et si un jour au bout d'un moment les ces coureurs-là **vont être habitués** de vous voir là ils vous diront plus rien – vous **allez progresser**, vous **allez apprendre** évidemment dans les bordures ça ce sera plus dur par ce que ca va vite mais si vous êtes déjà là au lieu d'être 50^{ème}, ça sera beaucoup plus facile - donc là on apprend on apprend la position des leaders on voit comment travaillent les leaders, on voit comment travaillent les équipiers et c'est comme ça qu'on apprend pas pas en étant derrière à cinquante, ou 50^{ème}, même plus que ça. (Comment of the final leg of the 2009 Tour de France)

Damourette & Pichon (p.116) had already noticed that the future could convey the same effect as the periphrasis:

- (33) Un jour il **passera** devant vous sans avoir l'air de vous voir; l'autre jour, il vous **dira** bonjour et vous **demandera** de vos nouvelles.
One day he will walk past you without to have the air of you to see ; the other day, hey ou will say hello and you will ask from your news.
One day he will walk past without seeming to see you; another day, he will greet you and ask you how you are doing.

The sentence would be equally acceptable in the present, the future or a periphrastic use with *pouvoir*:

- (33a) Un jour il **passera/ passe / va passer / peut passer** devant vous sans avoir l'air de vous voir; l'autre jour, il vous **dira / dit / va vous dire / peut vous dire** bonjour et vous **demandera / demande / va vous demander / peut vous demander** de vos nouvelles.
One day he will walk / walks / go-PRES-3S- to walk / may walk past without seeming to see you; another day, he will greet you / greets / go-PRES-3S to greet / may greet and will ask you / asks / go-PRES-3S to ask / may ask you how you are doing

So what is the difference between our periphrasis and the present, the future or *pouvoir* + infinitive? Would there be variants? We will see below that they cannot be substituted one for the other without some semantic variation.

3.3. Textual structure

Does our illustrative usage appear in specific discursive positions? This is what we now focus on. It seems that the periphrasis is typically found after a fact, a judgement or a definition.

- (28) C'est pas un modèle de régularité il **va** me **téléphoner** trois fois par jour et puis pendant une semaine plus rien/ et quand je **vais** l'**appeler** / personne / aux abonnés absents. (Conversation)
- (29) Denise je la trouve de plus en plus bizarre / un coup elle **va** te **tenir** la jambe pendant des heures et le coup d'après elle **va** à peine te **dire** bonjour/ je crois qu'elle travaille un peu du chapeau. (Conversation)

The periphrasis follows an evaluation according to which in (28) the person talked about is not a model of reliability, or in (29) Denise is strange. The relationship established between that judgement and the periphrasis is one of illustration: the speaker illustrates their assessment through the periphrasis. In this usage, the periphrasis seems to be introduced by the preceding context. Even in Damourette & Pichon's examples that are devoid of that preparation, we can understand that the statements answer to a question that the initial interrogation in (10) seems to echo:

- (10) Si je dors? Eh bien! je **vais** **m'endormir** bien, et puis crac, une douleur! je me réveille et ne me rendors plus

The same pattern is found in (18) where the initial question leads to the use of the periphrasis:

- (18) - Et vous, à l'INSERM qu'est-ce que vous faites?
 - Eh bien nous à l'INSERM on **va faire** des études sur la génétique, par exemple on **va travailler** sur les cellules souches, on **va faire** des études sur l'épidémiologie de telle maladie (France inter, 2003)

We can therefore conclude that there is a link of exemplification or illustration between the clause containing the periphrasis and the preceding context in the framework of either an argumentation (31, 32), or an answer to a question (10,18). Having commented on the textual position of the usage, we will now concentrate on the syntactic structures within which it appears.

3.4. Syntactic structure

The periphrasis is found in two main types of structures. The first one is a correlative structure involving two elements; the second evokes a number of potentialities.

3.4.1. Correlative structures

Under correlative structures, we have identified 4 types of constructions: alternative, hypothetical, opposite and comparative. They will be illustrated in turn.

3.4.1.1. Alternative

The first type consists in alternatives where two options are offered:

- *lorsque x... lorsque y:*

- (27) Dans ses travaux sur les médias elle montre que **lorsqu'**il va falloir pour un film un délinquant on prendra un jaune ou un noir, **lorsqu'**il faudra un chef d'entreprise on va prendre un blanc. (PhD viva, 20th November 2009)

- *un coup... le coup d'après:*

- (29) Denise je la trouve de plus en plus bizarre / **un coup** elle va te tenir la jambe pendant des heures et **le coup d'après** elle va à peine te dire bonjour/ je crois qu'elle travaille un peu du chapeau. (conversation)

- *il y a des jours X... d'autre fois Y:*

- (9) **Il y a des jours** où j'allais le faire quatre ou cinq fois, **d'autre fois** deux ou trois fois. (REF)

- *x et puis y:*

- (28) C'est pas un modèle de régularité il va me téléphoner trois fois par jour **et puis** pendant une semaine plus rien/ et quand je vais l'appeler / personne / aux abonnés absents. (Conversation)
- (24) Sans doute le mieux pour les jeunes filles de maintenant, je me permets d'énoncer cet avis après tout ce que j'ai vécu, c'est de trouver un bon mari, qui ne boit pas parce que la vie est dure et une femme ça ne travaille pas comme un homme, **et puis** ce ne sont pas les hommes qui vont s'occuper des enfants, et tous les gouvernements le disent, il n'y a pas assez. (Darrieussecq, *Truismes*, 66) (p.54)

3.4.1.2. Hypothesis: *Si x then y*

- (17) Les garçons et les filles qui sortent ensemble au collège, ils s'embrassent dans la cour. **Si** un garçon essaie, ça m'intéresse et je vais lui parler, mais sortir pour sortir, non je pourrais pas le faire je crois. (*26 collégiens parlent*, Oh! Editions, 2003)
- (26) **Si** vous avez des habits misérables, c'est toute votre misère qu'il va mettre dessus. (Echenoz, *Je m'en vais*, 39-40) (p.102)

In (21), the hypothesis is combined with an alternative:

- (21) **Si** on demande à une personne de se mettre à une fenêtre et de regarder ce qui se passe à l'extérieur, elle va vite s'ennuyer, parce que le temps est lent. **Si** l'on place la même personne devant une télé, où tout va très vite, elle est happée, elle se sent bien, ou croit l'être. (*Télérama*, 2004)

3.4.1.3. Opposition

The periphrasis also occurs in sentences where the statement conveyed by it is later denied as illustrated below

- (20) Oui bon pour un anniversaire ou comme ça elle va veiller un peu tard **mais** ça lui arrive pas souvent. (conversation)
- (25) C'est oublier un détail crucial: on ne programme pas dans la généralité d'un langage, mais dans un ensemble bien particulier de phrases. Certes, un programme comptant de 1 à 10 va tourner correctement dans une montre ou sur un superordinateur, **mais** c'est sans intérêt. Dans la pratique, on exige beaucoup plus d'un logiciel. Pour manipuler des formes complexes sur un écran, par exemple, il ne suffit pas d'être syntaxiquement correct. (*Libération* website) (p.99)
- (31) Dans ce cas, ce n'est pas la polyphonie du discours en langue inconnue qui va être perçue par le locuteur-lecteur **mais** il va y avoir de sa part l'activation de plusieurs discours antécédents qui vont constituer un tout polyphonique, concourant ainsi à l'accès au sens de ce discours. (REF)

- (17) Les garçons et les filles qui sortent ensemble au collège, ils s'embrassent dans la cour. Si un garçon essaie, ça m'intéresse et je vais lui parler, **mais** sortir pour sortir, non je pourrais pas le faire je crois. (*26 collégiens parlent*, Oh! Editions, 2003)

(17) combines an hypothesis with an antithetic construction.

3.4.1.4. Comparative structures

- (16) Je sais pas si les profs sont au courant. Tout le monde chez les 4è les traite de vieux croûtons. Là aussi ça dépend des élèves, et de l'âge. Un prof de 49 ou 50 ans, ça va pas être respecté **comme** un prof de 30 ans. (*26 collégiens parlent*, Oh! Editions, 2003)
- (19) La morue qui va venir de Norvège, elle est beaucoup **plus** salée **que** celle qui viendra de Barcelone. (France inter 2003)

In all four structures listed above, there is a correlative component, and stopping the sentences after the first element would lead to questionable utterances:

- (29') ? Denise je la trouve de plus en plus bizarre / un coup elle **va te tenir** la jambe pendant des heures.
- (19') ? La morue qui **va venir** de Norvège, elle est salée.

If a correlative structure is by far the most frequent, it is not compulsory and structures where multiple possibilities are available are also found as will be shown below.

3.4.2. Multiple possibilities

Selon z, x1 x2 x3:

- (22) Nous appellerons forme schématique la représentation métalinguistique associée, par construction, à une forme empirique. Cette forme schématique nous fournit donc une configuration abstraite qui, **selon** les transformations qu'on lui fait subir, va modifier sa forme (marqueur), sa valeur, sa latitude de co-occurrence. (Culioli 1986)

x en fonction de z1, z2, z3 :

- (14) Le bruit est une vibration de l'air: ce phénomène physique va varier **en fonction de** son intensité, de sa fréquence et de l'éloignement de la source. (*L'Express*, 2000)

Par exemple :

- (13) Elle a une bonne, **par exemple** elle va lui commander quatre, cinq choses à la fois.
- (18) - Et vous, à l'INSERM qu'est-ce que vous faites?
- Eh bien nous à l'INSERM on va faire des études sur la génétique, **par exemple** on va travailler sur les cellules souches, on va faire des études sur l'épidémiologie de telle maladie. (France inter, 2003)

The observation of syntactic structures - be it correlative uses or multiple options – seems to indicate that the situation under study cannot be semelfactive and located at a precise moment of time. They suggest that the situation is likely to repeat. We will test that hypothesis in the next section.

4. Testing the semelfactive hypothesis

Let us invoke an invented sentence where a textual structure of assessment / illustration of the type studied above is found:

- (34) Pierre est un type charmant. Ce matin, il m'**a offert** un bouquet de mimosas / * il **va m'offrir** un bouquet de mimosas.
*Pierre is a bloke charming. This morning he me offer-PAST-PERF-3S a bunch of mimosas / * he go-PRES-3S me to offer a bunch of mimosas.*
Pierre is a charming bloke. This morning he offered me a bunch of mimosas / *he is about to offer me a bunch of mimosas.

One could assume that the unacceptability of the periphrasis depends on temporal factors as the inability of *aller* + infinitive to express a past situation in Contemporary French. However, if we rewrite (34) using narrative presents, similarly, the replacement by the periphrasis is problematic:

- (35) Pierre est un type charmant. Ce matin, il **arrive**, il m'**offre** un bouquet de mimosas / * il **va arriver**, il **va m'offrir** un bouquet de mimosas.
*Pierre is a bloke charming. This morning, he arrives, he me offers a bunch of mimosas / *he go-PRES-3S to arrive, he go-PRES-3S me to offer a bunch of mimosas.*
Pierre is a charming bloke. This morning he arrives, he offers me a bunch of mimosas / *he is about to arrive, he is about to offer me a bunch of mimosas.

(35) is not possible with the periphrasis either, even though *aller* + infinitive can be used as a narrative tense as in this example from a conference presentation in Lausanne in September 2009 where the speaker had just shown an interaction on which she commented:

- (36) Une fois qu'il **va être installé** en tant que locuteur, l'image **va revenir** sur lui mais ensuite lorsqu'il dit "XXXX", on a une focalisation sur les interlocuteurs.
One time that he go-PRES-3S to be installed as speaker, the image he go-PRES-3S to come back on him but then when he says "xxxx". One has a focalisation on the interlocutors.
Once he is settled as the speaker, the image comes back on him but then when he says "xxxx", the focus is on the interlocutors.

The unacceptability of the periphrasis in (34) and (35) may in our opinion be due to the fact that the example provided to illustrate the statement that "Pierre est un type charmant" is a fact that happens only once and is set at a precise moment in time (as shown by the demonstrative *ce*). Indeed, should that specific anchorage disappear, the periphrasis would immediately be acceptable, as in (37), where the demonstrative has been replaced by a definite article:

- (37) Pierre est un type charmant. Le matin, il **va m'offrir** un bouquet [...].
Pierre is a bloke charming. The morning, he go-PRES-3S me to offer a bunch [...]
Pierre is a charming bloke. In the morning, he offers me a bunch of flowers [...]

The sentence is further improved when a correlative structure is introduced as in (38), or if the iteration is explicitly marked as in (39):

- (38) Pierre est un type charmant. Le matin, il **va m'offrir** un bouquet, le soir, il **va m'inviter** au restaurant.
Pierre is a bloke charming. The morning he go-PRES-3S me to offer a bunch, the evening, he go-PRES-3S me to invite at the restaurant.

Pierre is a charming bloke. In the morning, he offers me a bunch of flowers, in the evening, he takes me to the restaurant.

- (39) Pierre est un type charmant. Chaque matin, il **va m'offrir** un bouquet.
Pierre is a bloke charming. Each morning, he go-PRES-3S me to offer a bunch.
Pierre is a charming bloke. Every morning, he offers me a bunch of flowers.

Similarly, a narrative sequence increases the naturalness of the periphrasis:

- (40) Pierre est un type charmant. Le matin, il **va arriver**, il **va m'offrir** un bouquet de mimosas.
Pierre is a bloke charming. The morning, he go-PRES-3S to arrive, he go-PRES-3S me to offer a bunch [...]
Pierre is a charming bloke. In the morning, he arrives and offers me a bunch of flowers,

Of course the periphrasis is compatible with a unique interpretation but, in that case, a future interpretation emerges:

- (41) Pierre est un type charmant. Il **va m'offrir** (tout à l'heure) un bouquet de mimosas.
Pierre is a bloke charming. he go-PRES-3S me to offer (later) a bunch of mimosas.
Pierre is a charming bloke. He will offer a bunch of mimosas later on.

So from these manipulations, it seems indeed that our illustrative use requires a context where the situation can be interpreted as iterative. The cotext of the situation instead of producing a precise and semelfactive anchorage in time allows a generalisation.

Let us now turn our attention to three features from the cotext that point towards genericity: the determiner of the noun, temporal deictics, and a generic person.

Let us first examine the determiners of the noun. As shown in the coined example in (35), for the periphrasis to produce an illustrative effect, it cannot be combined with the most specific determiners such as the demonstrative or the possessive, but it functions with indefinite articles as in (20) or with a definite generic article as in (19):

- (20) Oui bon pour **un** anniversaire **ou comme ça** elle va veiller un peu tard mais ça lui arrive pas souvent. (conversation)
(19) **La** morue qui **va venir** de Norvège, elle est beaucoup plus salée que *celle* qui viendra de Barcelone. (France inter 2003)

The indefinite article allows understanding the birthday as not specific and therefore staying late as a potentiality (emphasized by *ou comme ça*). If we substitute the demonstrative to the indefinite article, what is produced is a future interpretation.

- (20a) Oui bon pour **cet (that)** anniversaire elle va veiller un peu tard mais ça lui arrive pas souvent. (conversation)

If we use the possessive, we obtain two interpretations:

- (20b) Oui bon pour **son (her)** anniversaire elle va veiller un peu tard mais ça lui arrive pas souvent (conversation)

Either it refers to a specific birthday (20a), in which case the periphrasis produces a future effect, or it refers to each birthday celebration (20b), in which case the illustrative effect is available.

Similarly, the definite article allows for a generalisation and therefore an illustrative interpretation as shown by (19):

- (19) **La** morue qui va venir de Norvège, elle est beaucoup plus salée que celle qui viendra de Barcelone. (France inter 2003)

Were a fishmonger talking about two species of fish that he would point to, he is most likely to use a present:

- (19a) **Cette (that)** morue qui vient (/?va venir) de Norvège, elle est beaucoup plus salée que celle qui vient/?va venir /?viendra de Barcelone.

Our focus will now be on temporal adverbials. In our corpora, they only appear in indefinite phrases such as in (15) or (29):

- (15) Il (G.W. Bush) dit tout et n'importe quoi. **Un jour** il dit qu'il faut faire la guerre parce que Saddam Hussein a des armes de destruction massive, un jour il dit que Saddam Hussein soutient le terrorisme international, et **un autre jour** il va expliquer qu'il faut installer en Irak un régime démocratique qui sera un modèle pour tout le Moyen-Orient. (France inter, mars 2003)
- (29) Denise je la trouve de plus en plus bizarre / **un coup** elle va te *tenir* la jambe pendant des heures et le coup d'après elle va à peine te *dire* bonjour/ je crois qu'elle travaille un peu du chapeau. (conversation)

We do not find any deictic adverbials among our occurrences and if we were to introduce one in (29), it would lose its deictic interpretation and be understood as a generalization:

- (29a) Denise je la trouve de plus en plus bizarre / **aujourd'hui** elle va te *tenir* la jambe pendant des heures et **demain** elle va à peine te *dire* bonjour/ je crois qu'elle travaille un peu du chapeau. (conversation)
- Denise, I her find more and more bizarre / today she go-PRES-3S you hold the leg during some hours and tomorrow, she go-PRES-3S barely you say hello / I believe that she works a bit of the hat.
- I find Denise increasingly bizarre / today she keeps talking to you for hours and the next day, she barely says hello to you. I believe she is a bit cracked.

Finally, the use of a generic second person (*te*) in (29) hints that the utterance does not refer to a specific situation.

5. Description of the illustrative interpretation

We have seen above in (34) that the illustrative effect could be produced in semelfactive or iterative contexts, but that the periphrasis only works when a repetition was possible:

- (34) Pierre est un type charmant. Ce matin, il m'a **offert** un bouquet de mimosas / * il va m'**offrir** un bouquet de mimosas.

Another feature is left to explain, which justifies the designation of illustrative effect. We mean the absence of saturation as in (18):

- (18) - Et vous, à l'INSERM qu'est-ce que vous faites?
 - Eh bien nous à l'INSERM on **va faire** des études sur la génétique, par exemple on **va travailler** sur les cellules souches, on **va faire** des études sur l'épidémiologie de telle maladie. (France inter, 2003)

If the journalist's question "qu'est-ce que vous faites à l'INSERM?"⁴ had been answered by "on fait des études sur la génétique", it could have been deduced that this was the only type of experiences carried out. With *aller* + infinitive, it is understood that it is not the only type of activities. The periphrasis illustrates only a part of the activities and therefore is compatible with:

- (a) *par exemple* that makes explicit the fact that all activities are not listed (see also (13)).
 (b) *selon X, Y, Z* as in (22).

To confirm the fact that the *aller* periphrasis does not imply saturation, we could mention that it does not work well in definition:

- (42) La baleine **est** / ??? **va être** un mammifère.
The whale is / ??? go-PRES-S3 to be a mammal.
 (43) La femme **est** / ? **va être**⁵ l'avenir de l'homme.
The woman is / ? will be the future of the man.
 Woman is / will be the future of man.

We can thus conclude that the periphrasis with an illustrative interpretation consists in providing one or several examples illustrating a previous assessment or answering a question related to an activity or a behaviour. That example is shown as iterative and potential.

6. What's *aller* got to do with it?

6.1. The periphrasis and its related forms

We will now try to explain why the *aller* periphrasis successfully contributes to the illustrative interpretation. We mentioned in 3.2. that it could alternate with other forms such as the present, the future or *pouvoir* + infinitive. We will therefore compare them with our periphrasis.

(a) *Va* + Infinitive vs *peut* + infinitive

- (29) Denise je la trouve de plus en plus bizarre / un coup elle **va te tenir** / **peut te tenir** la jambe pendant des heures et le coup d'après elle **va à peine te dire** / **peut à peine te dire** bonjour/ je crois qu'elle travaille un peu du chapeau. (conversation)
 Denise, I her find more and more bizarre / one time she go-PRES-3S / may you hold the leg during some hours and the time of after, she go-PRES-3S / may barely you say hello / I believe that she works a bit of the hat.
 I find Denise increasingly bizarre / one day she keeps talking / may talk to you for hours and the next one, she barely says / may barely say hello to you. I believe she is a bit cracked.

⁴ Note that if the journalist had used the periphrasis: *Qu'est-ce que vous allez faire à l'INSERM?*, it would have been given a future interpretation.

⁵ In this case, a future interpretation is possible.

It must be noted that the substitution, while perfectly acceptable to illustrate an evaluation, is hardly acceptable to illustrate an activity:

- (18) - Et vous, à l'INSERM qu'est-ce que vous faites?
- Eh bien nous à l'INSERM on **va faire/?peut faire** des études sur la génétique, par exemple on **va travailler /? peut travailler** sur les cellules souches, on **va faire / ?peut faire** des études sur l'épidémiologie de telle maladie. (France inter, 2003)

Semantic difference: *peut* + infinitive implies more potentiality than *va*.

(b) *va* + infinitive vs present

The present can always replace the periphrasis, but the opposite does not apply as we saw in (35):

- (35) Pierre est un type charmant. Ce matin, il **arrive**, il m'**offre** un bouquet de mimosas / * il **va arriver**, il **va m'offrir** un bouquet de mimosas.

Semantic difference: the present is more grounded in reality than *va* + infinitive.

(c) *va* + infinitive vs future

A future can almost always replace the periphrasis. However it implies a temporal distance from the preceding situation that may be problematic as Larreya (2005:347) rightly mentioned regarding (17)⁶:

Dans [17] par exemple, on ne peut guère remplacer *ça m'intéresse et je vais lui parler* par *ça m'intéresse et je lui parlerai*: l'emploi d'ALLER s'impose dans le second groupe verbal, parce que l'événement est immédiat par rapport au moment repère posé par *ça m'intéresse*, et que l'emploi de –RAI renverrait à un moment ultérieur coupé de ce repère.⁷

Semantic difference: distance from the present.

We will devote the next section to discussing the specificity of *aller* + infinitive.

6.2. Specificity of *aller* + infinitive

The specificity of *aller* + infinitive comes from its two components: there is a movement (*va*) towards the initial limit of the situation (infinitive). The periphrasis, because of the focus on the initial limit, is less anchored in reality than the present that offers a global presentation of the situation. If we take:

⁶ (17) Les garçons et les filles qui sortent ensemble au collège, ils s'embrassent dans la cour. Si un garçon essaie, *ça m'intéresse et je vais lui parler*, mais sortir pour sortir, non je pourrais pas le faire je crois. (*26 collégiens parlent*, Oh! Editions, 2003)

⁷ In [17] for instance, it is hardly possible to replace *ça m'intéresse et je vais lui parler* by *ça m'intéresse et je lui parlerai*: the use of ALLER is obvious in the second verb phrase, because the event is immediate in relation to the reference mark set by *ça m'intéresse*, and because the use of –RAI would refer to an ulterior moment separated from that reference mark.

- (28) C'est pas un modèle de régularité il **va** me **téléphoner** trois fois par jour et puis pendant une semaine plus rien/ et quand je **vais** l'**appeler** / personne / aux abonnés absents. (Conversation)

and replace the periphrases by presents, the impression that is given is that of iteration:

- (28a) C'est pas un modèle de régularité il me **téléphone** trois fois par jour et puis pendant une semaine plus rien/ et quand je l'**appelle** / personne / aux abonnés absents (Conversation)

With the periphrasis we move away from the succession of facts to a more argumentative dimension that emphasizes potentiality rather than actuality. We would therefore argue that *aller* + infinitive entails a modal point of view and is located like the future between the epistemic *pouvoir* and the present:

Axis of realisation

	→	
<i>Pouvoir</i>	<i>Va + inf</i> Futur	present
Il peut me téléphoner	Il va me téléphoner / me téléphonera	il me téléphone

7. Conclusions

We had announced in our introduction that we believed that *aller* + infinitive, despite the variety of its uses, had a fundamental value. That value in language combines:

- (a) An abstract ascending movement (Guillaume) or moving ego, i.e. a representation according to which the ego actively moves towards time – towards the initial limit of the following infinitive
- (b) This abstract movement takes place within the time of the speech act
- (c) The verb in the infinitive represents the locus where the utterer and / or the interlocutor is not positioned.

In discourse, the periphrasis interacts with contextual elements in order to produce different semantic interpretations. As far as our illustrative usage is concerned, it needs to combine with elements such as a specific syntactic structure (correlative constructions or multiple choices) or the actualisation of determiners, the use of temporal adverbials or generic pronouns that prevent a precise anchorage of the situation in time. As a consequence, the present reference is blocked and *aller* + infinitive acquires a modal value.

A little analysed use of the *aller* + infinitive has been here further described, but our hypotheses would need to be tested against a larger corpus. There are also a number of features that we have not covered in this paper such as the potential use

in the imperfect as shown in (9)⁸. That use may also need to be distinguished from a use of *aller* + infinitive in scientific presentations where a sequence is expected, while this is not required in the illustrative use.

References

- Bourdin, P. (2008) 'On the grammaticalization of 'come' and 'go' into markers of textual connectivity', in López-Cousa, M.J. (ed) *Rethinking grammaticalization: New Perspectives*. Amsterdam / Philadelphia: John Benjamins, 37-59.
- Bres J. & Labeau E., (2011, sous presse), « De la grammaticalisation des formes itive (*aller*) et ventive (*venir*): valeur en langue et emplois en discours », in Saussure L. de & Rihs A. (éd.). *Etudes de sémantique et pragmatique françaises*, Bern: Lang.
- Bybee, J. Perkins, R. & W. Pagliuca (1994) *The Evolution of Grammar: tense, Aspect, and Modality in the Languages of the World*. Chicago/London: The University of Chicago Press.
- Celle, A. (1997) *Etude contrastive du futur français et de ses réalisations en anglais*. Paris: Ophrys.
- Dahl, Ö. (ed.) (2000) *Tense and Aspect in the Languages of Europe*. Berlin / New York: Mouton de Gruyter.
- Damourette, J. & Pichon, J. (1911-1936) *Des mots à la pensée: Essai de grammaire de la langue française*. Paris: d'Artrey.
- Dubos, U. (1987) 'Cohésion discursive et modalités de constat', *Sigma* 11, Aix-en-Provence, CELA, 31-49.
- Forest, R. (1999) *Empathie et linguistique*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Hagège C. (1993) *The language builder*. Amsterdam: John Benjamins.
- Lansari L. (2008) 'La périphrase *aller* + *inf.* en français contemporain: à la recherche d'un invariant', in Lauze A., Barceló G.-J. and Patard A. (eds) *De la langue au discours: l'un et le multiple dans les outils grammaticaux*. Montpellier, Praxiling, 225-238.
- Lansari, L. (2009) *Linguistique contrastive et traduction. Les périphrases verbales aller + infinitif et be going to*. Paris: Ophrys.
- Larreya, P. (2005) 'Sur les emplois de la périphrase aller + infinitif', in Shyldkrot, Hava Bat-Zeev (ed) *Les périphrases verbales*. Philadelphia: John Benjamins, 337-360.

Appendix

- (7) Par moments il **va voir**. A d'autres moments, il ne voit plus rien.
At times he go-PRES-3S to so. At other times, he not see-PRES-3S anymore nothing.
At times he sees. At other times he doesn't see anything anymore.
- (8) Par moments il a la fièvre, puis ça **va le quitter** le lendemain et le **reprendre** le jour d'après.
At times, he have-PRES-3S the fever, then that go-PRES-3S him to leave the next day and him to take again the day of after.
At times, he has fever, then it leaves him the next day and takes him again the following one.
- (9) Il y a des jours où j'**allais le faire** quatre ou cinq fois, d'autre fois deux ou trois fois.
There are some days where I go-IMP-1S it to do four or five times, other times two or three times.

⁸ (9) Il y a des jours où j'**allais le faire** quatre ou cinq fois, d'autre fois deux ou trois fois

- Some days, I would do it four or five time, other times, two or three times.
- (10) Si je dors? Eh bien! **je vais m'endormir** bien, et puis crac, une douleur! je me réveille et ne me rendors plus.
If I sleep-PRES-1S? Well! I go-PRES-1S to fall asleep well, and then, bang, a pain! I myself wake-PRES-1S and not myself fall-asleep-PRES-1S anymore.
If I sleep? Well! I fall asleep without any problem and then, bang, a pain! I wake up and don't go back to sleep anymore
- (11) Elle **va rester** une journée sans tousser, puis après elle tousse pendant des heures.
She go-PRES-3S to stay one day without to cough, then after she cough-PRES-3S during some hours.
She can do one day without coughing, then after can cough for hours.
- (12) Le matin quand elles sont ici, Claude **va tousser** une fois, Odile deux fois, et c'est tout.
The morning when they are here, Claude go-PRES-3S to cough one time, Odile two times, and that is all.
In the morning when they are here, Claude may cough once, Odile twice, and that is it.
- (13) Elle a une bonne, par exemple elle **va lui commander** quatre, cinq choses à la fois.
She has a maid, for example she go-PRES-3S her to order four, five things at the time.
She has a maid, for instance she orders her four five things at the same time.
- (14) Le bruit est une vibration de l'air: ce phénomène physique **va varier** en fonction de son intensité, de sa fréquence et de l'éloignement de la source. (*L'Express*, 2000)
The noise is a vibration of the air : that phenomenon physical go-PRES-3S to vary in function of its intensity, of its frequency and of the remoteness of the source.
Noise id a vibration of air: that physical phenomenon happens to vary according to its intensity, its frequency and the remoteness of its source.
- (15) Il (G.W. Bush) dit tout et n'importe quoi. Un jour il dit qu'il faut faire la guerre parce que Saddam Hussein a des armes de destruction massive, un jour il dit que Saddam Hussein soutient le terrorisme international, et un autre jour il **va expliquer** qu'il faut installer en Irak un régime démocratique qui sera un modèle pour tout le Moyen-Orient. (France inter, mars 2003)
He (G.W. Bush) says all and anything. One day he says that it must to make the war because Saddam Hussein has the weapons of destruction massive, one day he says that Saddam Hussein supports the terrorism international, and another day, he go-PRES-3S to explain that it must to install in Irak a regime democratic that will be a model for all the Middle East.
He (G.W. Bush) says anything and everything, One day, he says that war needs to be waged beavause Saddam Hussein has weapons of mass destruction, one day he says that Saddam Hussein supports international terrorism, and another day, he explains that a democratic regine that will be a model for the whole Middle East needs to be installed in IRak.
- (16) Je sais pas si les profs sont au courant. Tout le monde chez les 4^e les traite de vieux croutons. Là aussi ça dépend des élèves, et de l'âge. Un prof de 49 ou 50 ans, ça **va pas être respecté** comme un prof de 30 ans. (*26 collégiens parlent*, Oh! Editions, 2003)
I know not if the teachers are in the know. Everybody among the 4th grade them call old fossils. There too it depends on the pupils and on the age. A teacher of 49 or 50 years, that go-PRES-3S not to be respected as a teacher of 30 years.
I don't know if the teachers are aware of it. Everybody among the 4th graders call them old fossils. Well, that depends on the pupils and the age too. A 49 or 50 year-old teacher is not respected like a 30 year-old one.
- (17) Les garçons et les filles qui sortent ensemble au collège, ils s'embrassent dans la cour. Si un garçon essaie, ça m'intéresse et je **vais lui parler**, mais sortir pour sortir, non je pourrais pas le faire je crois. (*26 collégiens parlent*, Oh! Editions, 2003)
The boys and the girls who go out together in secondary schools, they each other kiss in the playground, If a boy tries, it me interests and I go-PRES-1S him to speak, but to got out to go out, no I could not it to do I believe.
The boys and girls who go out together in secondary school, they kiss each other in the playground. If a boy has a go, I will be interested and I will go and speak to him, but I believe I could not go out for the sake of it
- (18) - Et vous, à l'INSERM qu'est-ce que vous faites?
- Eh bien nous à l'INSERM on **va faire** des études sur la génétique, par exemple on **va travailler** sur les cellules souches, on **va faire** des études sur l'épidémiologie de telle maladie. (France inter, 2003)

- And you, at the INSERM. What is it that you do?
- Er well we at the INSERM, we go-PRES-S3 to do some studies on the genetics for example we go-PRES-S3 to work on the stemcells, we go-PRES-S3 to do some studies on the epidemiology of such disease.
- And you, at INSERM, what do you do?
- Well, at INSERM we may carry on studies on genetics for instance we may work on stemcells, we carry on studies on the epidemiology of such or such disease.
- (19) La morue qui **va venir** de Norvège, elle est beaucoup plus salée que celle qui viendra de Barcelone. (France inter 2003)
- The cod that go-PRES-S3 to come from Norway, she is much more salty than the one that will come from Barcelona.
- The cod that comes from Norway tends to be much saltier than the one that comes from Barcelona.
- (20) Oui bon pour un anniversaire ou comme ça elle **va veiller** un peu tard mais ça lui arrive pas souvent. (conversation)
- Yes well for a birthday or like that she go-PRES-3S to stay up a bit late but that her happens not often.
- Well, yes for a birthday or something like that she may stay up a bit late but that doesn't happen to her often.
- (21) Si on demande à une personne de se mettre à une fenêtre et de regarder ce qui se passe à l'extérieur, elle **va vite s'ennuyer**, parce que le temps est lent. Si l'on place la même personne devant une télé, où tout va très vite, elle est happée, elle se sent bien, ou croit l'être. (*Télérama*, 2004)
- If we ask to a person to herself put at a window and to look what that happens at the outside, she go-PRES-3S quickly herself bore, because the time is slow. If we put the same person in front of a telly where all goes very quickly, she is caught, she herself feels well, or believes it to be.
- If we ask a person to position oneself at a window and to look what happens outside, she quickly gets bored, because time flows slowly. If we put the same person in front of a telly where everything goes very quickly, she is caught, she feels well, or believes so.
- (22) Nous appellerons forme schématique la représentation métalinguistique associée, par construction, à une forme empirique. Cette forme schématique nous fournit donc une configuration *abstraite* qui, selon les transformations qu'on lui fait subir, **va modifier** sa forme (marqueur), sa valeur, sa latitude de co-occurrence. (Culioli 1986)
- We will call form schematic the representation metalinguistic associated, by construction, to a form empirical. That form schematic us provides thus a configuration abstract that, according to the transformation that we it make undergo, go-PRES-3S modify its form (marker), its value, its latitude of co-occurrence.
- We will call schematic form the metalinguistic representation associated by construction with an empirical form. That schematic form thus provides us with an abstract configuration that, according to the transformation that we make it undergo, modifies its form (marker), its value, its latitude of co-occurrence.
- (23) J'ai souvent dit que Donavon McNabb était l'un des joueurs les plus impressionnants que j'ai jamais vu [sic], mais Vick a un talent brut supérieur à celui du quart des Eagles. Son bras est un véritable canon. Parfois, il **va lancer** le ballon hors-position en donnant un simple crochet du poignet, et il **va réussir** à lancer le ballon sur une distance de 50 verges. (site internet) (Lansari 2009 : 54)
- I have often said that Donavon McNabb was the one of the players the most impressive that I have never seen, but Vick has a talent brut superior to the one of the quarter of the Eagles. His arm is a true canon. Sometimes, he go-PRES-3S the ball out-position by giving a simple hook of the wrist, and he go-PRES-3S to succeed to throw the ball on a distance of 50 yards.
- I have often said that Donavon McNabb was one of the most impressive players I have never seen, but Vick has a brut talent superior to that of a quarter of the Eagles. His arm is a true canon. Sometimes, he throws the ball out-position by giving a simple hook of the wrist, and he succeeds to throw the ball over a distance of 50 yards.
- (24) Sans doute le mieux pour les jeunes filles de maintenant, je me permets d'énoncer cet avis après tout ce que j'ai vécu, c'est de trouver un bon mari, qui ne boit pas parce que la vie est dure et une femme ça ne travaille pas comme un homme, et puis ce ne sont pas les hommes qui **vont s'occuper** des enfants, et tous les gouvernements le disent, il n'y a pas assez d'enfants.

(Darrieussecq, *Truismes*, 66) (p.54)

Without doubt the best for the young girls of now, I myself allow to state that opinion after all what that I have lived, it is to find a good husband, who NEG drinks not because the life is hard and a woman it NEG works not like a man, and then it NEG is not the men who go-PRES-P3 look after the kids, and all the governments it say, there NEG is not enough of children.

Undoubtedly the best for young girls of now, I allow myself to state that opinion after all that I have lived, it is to find a good husband, who does not drink because life is hard and a woman it does not work like a man, and then men are not the ones who look after the kids, and all the governments say it, there are not enough children.

- (25) C'est oublier un détail crucial: on ne programme pas dans la généralité d'un langage, mais dans un ensemble bien particulier de phrases. Certes, un programme comptant de 1 à 10 **va tourner** correctement dans une montre ou sur un superordinateur, mais c'est sans intérêt. Dans la pratique, on exige beaucoup plus d'un logiciel. Pour manipuler des formes complexes sur un écran, par exemple, il ne suffit pas d'être syntaxiquement correct. (*Libération* website) (p.99)

It is to forget a detail crucial : we NEG programme not in the generality of a language, but in a set well peculiar of sentences. Indeed, a programme counting from 1 to 10 go-PRES-3S to turn correctly in a watch or on a super computer, but it is without interest. In the practice, we demand much more of a software. To manipulate the forms complex on a screen, for example, it NEG suffices not to be syntactically correct.

It is to forget a crucial detail: we don't programme in the generality of a language, but in a well-defined set of sentences. Indeed, a programme counting from 1 to 10 correctly works in a watch or on a super computer, but it is without interest. Practically speaking, we demand much more of a software. To manipulate complex forms on a screen, for example, it is not enough to be syntactically correct.

- (26) Mettez-vous à la place du collectionneur, avait insisté Ferrer à voix basse en rappuyant sur le bouton de la minuterie. Il **va** vous **acheter** un tableau, le collectionneur. [...] Il ne voit plus que vous, le marchand, vous dans vos habits de marchand. Donc c'est votre apparence à vous qu'il **va mettre** sur le tableau, comprenez-moi. Si vous avez des habits misérables, c'est toute votre misère qu'il **va mettre** dessus. (Echenoz, *Je m'en vais*, 39-40) (p.102)

Put yourself in the place of the collector, had insisted Ferrer in voice low while pushing again on the button of the time-switch. He go-PRES-3S you buy a painting, the collector. [...] He NEG sees anymore than you, the merchant, you in your clothes of merchant. Thus it is your appearance to you that he go-PRES-3S to put on the painting, understand me. If you have clothes miserable, it is all your misery that he go-PRES-3S to put on top of it.

Put yourself in the shoes of a collector, had insisted Ferrer in a low voice while pressing again on the button of the time-switch. He buys a painting from you, that collector. [...] He only sees you, that dealer, you in your dealer's clothes. It is thus your very appearance that he puts on the painting, understand me well. If you have miserable clothes, it is all your misery that he put on it.

- (27) Dans ses travaux sur les médias elle montre que lorsqu'il **va falloir** pour un film un délinquant on prendra un jaune ou un noir, lorsqu'il faudra un chef d'entreprise on **va prendre** un blanc. (PhD viva, 20th November 2009)

In her works on the media she shows that when it go-PRES-3S to need for a film a delinquent, we will take a yellow or a black, when it will need a head of a company, we will take a white.

In her works on the media she shows that whenever a delinquent is needed in a film, an Asian or a Black will be chosen, but whenever, a head of company is needed, a white person will be picked up.

- (28) c'est pas un modèle de régularité il **va** me **téléphoner** trois fois par jour et puis pendant une semaine plus rien / et quand je **vais** l'**appeler** / personne / aux abonnés absents. (Conversation)

It is not a model of regularity, he go-PRES-3S me phone three times per day and then during a week more nothing . and when I go-PRES-1S him call / nobody / to the subscribers absent.

He is not a model of regularity, he phones me three times a day and then nothing more for a week and when I call him nobody / at the absent subscribers.

- (29) Denise je la trouve de plus en plus bizarre / un coup elle **va** te **tenir** la jambe pendant des heures et le coup d'après elle **va** à peine te **dire** bonjour/ je crois qu'elle travaille un peu du chapeau. (Conversation)

Denise, I her find more and more bizarre / one time she go-PRES-3S you hold the leg during some hours and the time of after, she go-PRES-3S barely you say hello / I believe that she works a bit of the hat.

I find Denise increasingly bizarre / one day she keeps talking to you for hours and the next one, she barely says hello to you. I believe she is a bit cracked.

- (30) Evidemment qu'au début on cherche à éjecter que les équipiers essayent de: de protéger leur leader **** – et ils **vont essayer** de vous pousser un petit peu etc. mais dans plein de circonstances, vous pouvez aller dans la roue d'Armstrong, vous pouvez être dans la roue de de Contador, personne ne vous dira rien et si un jour au bout d'un moment les ces coureurs-là **vont être habitués** de vous voir là ils vous diront plus rien – vous **allez progresser**, vous **allez apprendre** évidemment dans les bordures ça ce sera plus dur par ce que ca va vite mais si vous êtes déjà là au lieu d'être 50^{ème}, ça sera beaucoup plus facile - donc là on apprend on apprend la position des leaders on voit comment travaillent les leaders, on voit comment travaillent les équipiers et c'est comme ça qu'on apprend pas pas en étant derrière à cinquante, ou 50^{ème}, même plus que ça. (Comment of the final leg of the 2009 Tour de France)

Obviously that at the beginning they look at to eject that the team members try to to protect their leader and they go-PRES-3 to try to you push a little bit and so on bit in full of circumstances, you can to go in the wheel of Armstrong, you can to be in the wheel of of Contador, nobody NEG you will say nothing and if one day at the end of a moment the those cyclists go-PRES-3P to be used to you see there they you will say more nothing – you go-PRES-3P to progress, go-PRES-3S to learn obviously in the kerbs this this will be more hard – this there one learns one learns the position of the leaders one sees how work the leaders, one sees how work the team members and this is like that that one learns not not in being behind 50, or 50th, even more than that.

Obviously at the beginning they try to eject... the team members try to to protect their leader and they will to you push a little bit and so on but in many circumstances, you can be hot on Armstrong's tail, you can be hot on Contador's tail, nobody will tell anything and if one day after a while when those cyclists will be used to you see there they won't tell you anything anymore – you will progress, will learn obviously in the kerbs this this will be harder – this there one learns one learns the position of the leaders one sees how the leader work s, one sees how the team members work and this is the way one learns not not bt being behind 50, or 50th, even more than that.

- (31) Pour cela, nous avons donc soumis à des étudiants italophones des textes en langue française traitant de sujets plus ou moins connus afin de comprendre la part que joue la possession d'informations préalables par rapport à la mise en œuvre de stratégies purement linguistiques. *Dans le cas de "savoir partagé"*, la part d'intertextualité élaborée par le locuteur-lecteur devient importante. Ce dernier se trouve dans la nécessité de faire appel à des discours antérieurs dans sa propre langue pour pouvoir découvrir le sens du texte qu'il a sous les yeux. Il existe donc un intertexte, un savoir partagé, auquel fait appel le lecteur qui lui permet de créer un lien avec le texte qu'il doit déchiffrer et qui s'ajoute à ses autres stratégies de découverte du sens. *Dans ce cas*, ce n'est pas la polyphonie du discours en langue inconnue qui **va être perçue** par le locuteur-lecteur mais **il va y avoir** de sa part l'activation de plusieurs discours antécédents qui **vont constituer** un tout polyphonique, concourant ainsi à l'accès au sens de ce discours. (Excerpt from a conference abstract)

For that, we have this submitted to some students Italian speaking some texts in language French treating of subjects more or less known in order to understand the part that plays the possession of information previous in relation to the getting down to work of strategies purely linguistic. In the case of the 'knowledge shared', the part of intertextuality worked out by the speaker-reader becomes important. The latest finds himself in the necessity to call upon some speeches anterior in his own language to be able to discover the meaning of the text that he has under the eyes. There exists thus an intertext, a knowledge shared, to which calls the reader that him allows to create a link with the text that he must decipher and that adds to the other strategies of discovery of the meaning. In that case, it NEG is not the polyphony of discourse in language unknown that go-PRES-3S to be perceived by the speaker-reader but it go-PRES-3S to be from his part the activation of several discourses antecedent that go-PRES-3P to constitute an all polyphonic, combining so to the access to the meaning of that discourse.

For that purpose, we have submitted to some Italian-speaking students texts in French ob subjects more or less known in order to understand the part that the possession of previous information plays in relation to the use of purely linguistic strategies. In the case of 'shared knowledge', the part of intertextuality worked out by the speaker-reader becomes important. He finds himself compelled to call upon some previous discourse in his own language to be able to

discover the meaning of the text under his eyes. An intertext exists thus, a knowledge shared, to which the reader calls upon to allow him to create a link with the text that he must decipher and that adds to the other strategies for discovering the meaning. In that case, it is not the polyphony of discourse in an unknown language that is perceived by the speaker-reader but it is the activation from his part of several previous discourses that constitute a polyphonic whole, so working together to access the meaning of that discourse.

- (32) Par « énoncés liés » il faut entendre, écrit Ivan Fónagy (1982), que l'on considérera comme « usuels les énoncés auxquels sont associées des informations implicites sur leurs conditions d'emplois ». Selon Michel Martins-Baltar, la phrase *Il pleut* forme soit un énoncé "non usuel", "libre", ayant pour condition d'emploi nécessaire le fait qu'il pleut, et pour fonction nécessaire de le représenter, soit un énoncé usuel ayant pour condition d'emploi nécessaire le fait que quelqu'un chante, et pour fonction nécessaire de se moquer. L'énoncé non usuel *Il pleut* ne représente le fait qu'il pleut que par des moyens strictement linguistiques, qui lui donnent une valeur d'acte illocutoire et un contenu propositionnel. En revanche, si ce même énoncé peut avoir la fonction d'inciter l'allocutaire à prendre son parapluie, ce sera uniquement parce que le fait extralinguistique qu'il pleut peut avoir cette fonction d'incitation. Il s'en faut que les énoncés soient toujours aussi transparents par rapport à ce qu'ils représentent, et c'est ici que le lexique référentiel, et éventuellement culturel, **va pouvoir** poser problème. Mais si l'on pense maintenant à *Il va pleuvoir* énoncé usuel, on s'aperçoit que l'idée que la pluie puisse être une conséquence du fait que quelqu'un chante faux n'est pas due aux propriétés de la pluie mais à une convention d'usage de cet énoncé, qui confère, pour rire, cette propriété à la pluie. (Excerpt from a conference abstract)

By 'utterances links', it must be understood, writes Ivan Fónagy (1982), that one will consider as 'common the utterances to which are associated some implicit information on their conditions of use'. According to Michel Martins-Baltar, the sentence *it rains* forms either an utterance 'not common', 'free', having for condition of use necessary the fact that someone sings and as function necessary to laugh at. The utterance not common *it rains* NEG presents the fact that it rains only by some means strictly linguistic, that it give a value of act illocutory and a content propositional. On the other hand, if that same utterance can have the function to encourage the addressee to take his umbrella, it will be only because the fact extralinguistic that it rains can have that function of encouragement. Far from it that the utterances be always so transparent in relation to what they represent and this is here that the lexicon referential and possibly cultural, go-PRES-3S to be able to be a problem. But if one thinks now to it go-PRES-3S to rain utterance usual, one realises that the idea that the rain may be a consequence of the fact that someone sings out of key is not due to the properties of the rain but to a convention of usage of that utterance, that gives, jokingly, that property to the rain.

By 'utterances links', it must be understood, writes Ivan Fónagy (1982), that one will consider as 'common the utterances to which are associated some implicit information on their conditions of use'. According to Michel Martins-Baltar, the sentence *it rains* forms either an utterance 'not common', 'free', having for necessary condition of use the fact that someone seems and for necessary function to make fun of it. The not common utterance *it rains* presents the fact that it rains only by strictly linguistic means, that give it a value of illocutory act and a propositional content. On the other hand, if that same utterance can have the function to encourage the addressee to take his umbrella, it will be only because the extralinguistic fact that it rains can have that function of encouragement. Utterances are far from being always so transparent in relation to what they represent and here the referential and possibly cultural lexicon, may be a problem. But if one thinks now of it is about to rain an usual utterance, one realises that the idea that the rain may derive from the fact that someone sings out of key is not due to the properties of the rain but to a conventional usage of that utterance, that jokingly gives that property to the rain.